Dissertation à trous : « La vérité est-elle relative ? »

La vérité, c'est (définition). La vérité est-elle relative ? Ce qui est relatif, c'est (définition). Le problème ici est le suivant : d'une part, il semble bien que (donnez une bonne raison de croire que la vérité est relative. Dans l'idéal, votre justification doit s'appuyer de façon rigoureuse sur vos définitions). Pourtant, (montrez qu'il y a au moins une bonne raison de croire que la vérité n'est pas relative, en vous appuyant sur vos définitions).

Dans une première partie, nous verrons que (synthétisez l'idée centrale de la première partie). Nous verrons cependant que (synthétisez l'idée centrale de la seconde partie). Dans un dernier temps, il faudra cependant dire que (synthétisez l'idée centrale de la troisième partie).

A première vue, le monde apparaît d'une façon différente à chaque individu, de sorte qu'on peut affirmer que chaque homme a un point de vue qui lui est propre. Ce qui est vrai pour l'un peut ne pas être vrai pour l'autre. Prenons l'exemple de la perception : (ici, vous construisez un exemple pour montrer qu'un même phénomène peut apparaître différemment à deux hommes différents. Par exemple, l'un peut aimer le goût de tel aliment, et l'autre non. L'un peut voir les couleurs d'une certaine façon, alors qu'un daltonien verra de façon différente... Prenez un seul exemple, mais analysez-le bien. Essayez ensuite d'expliquer pourquoi le monde nous apparaît différemment dans le cas de l'exemple que vous avez développé, et montrez pourquoi il est impossible de se mettre d'accord - autrement dit, pourquoi il n'y a pas de vérité absolue.) S'il n'y a pas de vérité absolue, on peut donc en

conclure la chose suivante : « à chacun sa vérité », puisque chacun a une expérience du monde qui lui est propre.

Cependant, on peut immédiatement remarquer que l'expression « à chacun sa vérité » est contradictoire. (Essayez de comprendre et d'expliquer pourquoi cette phrase est contradictoire. Pour le comprendre, demandez-vous si on peut appliquer cette phrase à elle-même. Il faut que votre explication soit extrêmement claire.) Mais s'il est impossible de dire que toute vérité est subjective, alors la question est alors de savoir à quelles conditions on peut dire qu'on a une représentation correcte de la réalité extérieure. Pour clarifier les choses ici, il faut distinguer l'opinion et le savoir. (Faites la distinction conceptuelle opinion/savoir, et illustrez avec un exemple) « A chacun sa vérité » signifie en fait que chacun se fait sa propre opinion sur le monde autour de lui, ce qui est incontestable. Mais cela n'implique pas que toutes les opinions se valent : la question qui reste est de savoir comment dépasser nos opinions, et construire un réel savoir sur le monde.

La méthode scientifique nous permet en fait de nous assurer que nos jugements sur le monde ne dépendent pas de nous, mais qu'ils correspondent bien à la réalité extérieure. Mais qu'entendre par « méthode scientifique ? » (Ici, vous expliquez avec précision ce en quoi consiste la méthode scientifique, dans ses grands principes et dans ses grandes étapes. Vous montrez en quoi cette méthode permet effectivement de construire des jugements qui sont objectivement valables, et ne sont pas que de simples opinions).

Pour autant, est-on bien sûr que les énoncés scientifiques sont vrais de façon absolue, et non relative ? On peut en effet remarquer la chose suivante : ce qui est considéré comme une vérité scientifique n'est pas toujours définitivement acquis, et

certaines théories apparemment bien établies ont pu être remises en question plus tard. (Faites ici des recherches sur Internet, ou au CDI. Il s'agit d'identifier un exemple de théorie scientifique qui avait paru certaine à un moment donné, et qui a ensuite été réfutée. Décrivez bien les raisons précises qui ont conduit à son abandon) Pourtant, si c'est le cas, ça veut dire que les vérités scientifiques sont relatives à une certaine époque, et qu'elles ne sont jamais définitives. Mais si l'on dit ça, est-ce que ça signifie qu'on ne doit jamais vraiment faire confiance aux théories scientifiques ? Est-ce qu'il est légitime de toujours douter de tout ?

Le fait qu'il n'existe pas de vérités absolument assurées et définitives ne soit pas nous pousser à un doute systématique, qui serait lui-même irrationnel. (A l'aide du texte de Gerald Bronner qui vous est donné, développez l'exemple des théories du complot. Démontrez d'abord ce qu'il peut y avoir de séduisant et de fascinant dans ces théories. Mais montrez ensuite que les gens qui croient aux théories du complot ne sont pas complètement irrationnels : on croit aux théories du complot parce que ces théories sont très difficiles à contredire. Expliquez pourquoi il est très difficile de contredire quelqu'un qui croit à une théorie du complot, et comment ces théories arrivent à créer du doute.) Le doute doit en fait obéir à des règles de méthode : il faut avoir de bonnes raisons de mettre en doute une théorie scientifique. Les théories scientifiques ne sont certes jamais définitivement acquises, mais elles représentent les croyances les plus solides dont nous disposions.

(Dans ce dernier paragraphe, proposez des idées pour faire en sorte que les théories du complot se diffusent moins. Comment faire pour que les gens soient moins crédules, et qu'ils soient moins manipulables ?)

(A vous de rédiger la conclusion de ce devoir. Revenez vers la question de départ : « Toute vérité est-elle relative ? », et essayez de synthétiser la réflexion que vous avez menée. Dans ce premier paragraphe, il faut résumer votre progression, assez rapidement.

Dans un second paragraphe, vous essayez de donner aussi clairement que possible votre réponse finale à la question. Attention, votre position doit être claire mais nuancée : il ne s'agit pas de dire simplement « oui » ou « non », mais de préciser dans quelle mesure vous penchez pour le oui ou pour le non, et quelles sont les limites de votre réponse. Le fait que votre réponse soit *nuancée* signifie que vous savez reconnaître une part de vrai dans la réponse « oui », et une part de vrai dans la réponse « non »)